



UN PARCOURS DÉDIÉ À LA SOLIDARITÉ EN VALAIS

Alexandre Antonin prendra sa retraite fin juin 2025, laissant derrière lui une organisation solide et humaine. Son successeur, Yann Roduit, reprendra la direction de Caritas Valais avec la volonté d'en poursuivre le développement.



« C'est une chance de pouvoir, à son échelle, aider son prochain »

Servir les plus vulnérables avec cœur et compétence, telle est la mission de Caritas Valais qu'Alexandre Antonin incarne depuis 24 ans. Il s'apprête aujourd'hui à prendre sa retraite, laissant à son successeur, Yann Roduit, une organisation solide et reconnue comme un acteur clé de l'entraide en Valais, bien loin de la situation critique qu'il avait trouvée en 2001. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a conduit, personnellement et professionnellement, vers l'action sociale et Caritas Valais ?

J'ai toujours été attiré par le domaine social. Après l'université, j'ai rejoint le CICR comme délégué, avec des missions en Irak, puis à Gaza où j'ai été grièvement blessé par balle. De retour en Valais, j'ai été nommé secrétaire général de la Commission des AOC pour les vins du Valais, un poste parfois presque plus délicat que le terrain humanitaire... Lorsque Caritas Valais a cherché un directeur, cela m'a tout de suite interpellé. Avec mon expérience sociale, mes compétences de gestion et mon engagement politique comme député au Grand Conseil, j'ai pensé pouvoir être utile. Le comité m'a fait confiance et je leur en suis encore très reconnaissant.

Quel souvenir fort gardez-vous de vos débuts à la tête de Caritas Valais ?

Les débuts ont été très durs, autant sur le plan opérationnel qu'émotionnel. L'association était au bord de la fermeture et l'assemblée générale de juin 2002 devait acter sa fin. Avec le président de l'époque, nous avons proposé un sursis de quelques mois... et ce pari de la dernière chance a évité la fermeture de Caritas Valais.

En 24 ans, Caritas Valais a beaucoup évoluée. Quels ont été, selon vous, les tournants les plus importants de cette transformation ?

L'un des tournants majeurs a été l'obtention de mandats publics. Aujourd'hui, Caritas Valais en compte dix. Cela a exigé une vraie professionnalisation de notre action, tout en restant fidèle à notre mission sociale. Cette

reconnaissance par l'État a aussi permis de réduire la dépendance aux dons privés. Ces dons restent toutefois essentiels, et je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui nous soutiennent fidèlement.

Pourquoi avoir élargi l'action de Caritas à l'ensemble de la population valaisanne ? Est-ce une conviction ou une réponse aux évolutions sociales ?

Les deux. Caritas Valais reste fidèle à sa mission, mais adapte son action à une réalité sociale en mutation. Avec le développement du filet social étatique, notre rôle s'oriente aussi vers le soutien des travailleurs pauvres : des personnes qui ont un emploi, mais dont les revenus restent insuffisants pour vivre dignement, sans pour autant avoir droit à des aides publiques. Ce phénomène révèle un manque d'incitations financières au travail et traduit un glissement progressif de la classe moyenne vers la précarité. Il s'agit donc à la fois de venir en aide aux plus fragiles et de prévenir l'élargissement de la pauvreté.

Parmi les projets que vous avez initiés ou accompagnés, lequel ou lesquels vous tiennent le plus à cœur ?

J'en citerai deux, à savoir la problématique de la mauvaise gestion et du surendettement et celle de l'insertion professionnelle. Depuis 20 ans, nous avons un mandat cantonal pour accompagner les personnes en difficulté financière. Ce type de problématique est en forte augmentation et nous sommes de plus en plus sollicités. Du côté de l'insertion, nous avons obtenu plusieurs mandats publics pour proposer des mesures concrètes d'insertion aux personnes au chômage ou à l'aide sociale.

Plus l'aide arrive
tôt, plus elle est
efficace.



« Beaucoup de personnes en difficulté n'osent pas demander de l'aide, souvent par honte, alors qu'il s'agit d'un droit. »



Dans toutes vos actions, on sent une conviction profonde. Qu'est-ce qui vous anime au fond ?

C'est une chance de pouvoir, même à petite échelle, aider son prochain. En Suisse aussi, la pauvreté existe sous de nombreuses formes, souvent invisibles. Si certains choix personnels peuvent y mener, la plupart du temps ce sont des circonstances extérieures qui plongent les gens dans la précarité. Cela appelle à plus d'humilité et de bienveillance.

Vous avez souvent parlé du respect de la dignité des personnes. Est-ce cela qui guide en priorité votre manière d'accompagner ceux qui frappent à la porte de Caritas ?

Oui. Chez Caritas Valais, nous accueillons toute personne qui nous sollicite, gratuitement, de manière confidentielle et professionnelle. Ce qui nous interpelle, c'est que beaucoup de personnes en difficulté n'osent pas demander de l'aide, souvent par honte, alors qu'il s'agit d'un droit. Nous le répétons souvent : cela peut arriver à tout le monde. L'essentiel est de ne pas attendre. Plus l'aide arrive tôt, plus elle est efficace.

Vous allez bientôt remettre les clés de Caritas Valais à votre successeur. Que souhaitez-vous lui transmettre en priorité ?

Je connais bien mon successeur, Yann Roduit. Il est déjà très sensibilisé aux enjeux sociaux. Je sais qu'il a toutes les compétences pour relever le défi et je lui adresse donc toute ma confiance et mes vœux les plus sincères de réussite et de satisfaction. Avec la hausse de la précarité, Caritas Valais a vocation à se développer encore. Son rôle complémentaire aux aides publiques et ses charges maîtrisées en feront un acteur clé dans les années à venir.

Et que souhaitez-vous dire à vos collègues et partenaires qui ont cheminé avec vous ?

Je ne peux que les remercier, tout en sachant qu'après près de 24 ans d'activité, j'ai déjà participé à plusieurs départs de collaboratrices et collaborateurs, membres du comité et partenaires.

Quand vous regardez tout ce chemin parcouru, de quoi êtes-vous le plus fier ?

Que l'association Caritas Valais ait survécu à un risque de fermeture il y a plus de 20 ans et qu'aujourd'hui, elle soit prête à apporter encore plus d'aide dans le futur, alors que les demandes vont augmenter.

Yann Roduit

« Je veux faire vibrer le cœur de Caritas Valais »



Yann Roduit prendra la direction de Caritas Valais au début juillet 2025. Auparavant, il a notamment dirigé durant neuf ans le Service des affaires sociales de la Ville de Sion après avoir assumé la responsabilité du Service des ressources humaines de la capitale.

Yann Roduit occupe, actuellement et pour quelques semaines encore, la fonction de directeur RH à la Clinique Bernoise de Crans-Montana. En parallèle, il a également siégé dans deux institutions majeures de l'action sociale en Suisse : la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) et l'Association romande et tessinoise des institutions d'action sociale (ARTIAS), qui coordonnent réflexions et pratiques sur l'insertion, la précarité et les politiques sociales.

Rejoindre Caritas Valais s'inscrit donc dans la continuité de son engagement et, comme il le souligne, dans ce qui constitue « son ADN professionnel ». A ce stade, sa feuille de route est claire : « Il ne s'agit pas de questionner ce qui fonctionne, mais de consolider et d'apporter une valeur ajoutée supplémentaire », explique le futur directeur. Cette valeur ajoutée, Yann

Roduit la définit comme la capacité à anticiper les mutations sociales et à adapter l'action de Caritas Valais à des formes de précarité de plus en plus diverses. L'insertion, qu'il place au cœur de son approche, « passe aussi par l'utilité et la reconnaissance, et non pas uniquement par la question financière ». Et de rappeler que « le vivre-ensemble est une forme d'insertion, parfois plus essentielle encore que l'insertion professionnelle. »

À la veille de sa prise de fonction, Yann Roduit exprime toute sa reconnaissance à l'équipe en place, à son prédécesseur ainsi qu'au comité et aux donateurs : « C'est grâce à la somme de ces contributions professionnelles et à ces manifestations de générosité que le cœur de Caritas Valais bat aussi fort. Il m'importe de soutenir ces élans de cœur, avec les bienfaits engendrés par cette solidarité partagée ».



Le vivre-ensemble est une forme d'insertion, parfois plus essentielle encore que l'insertion professionnelle.

FAIRE UN DON

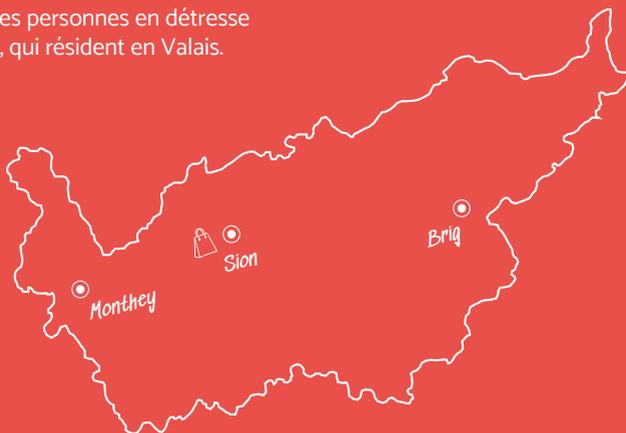
www.caritas-valais.ch

IBAN CH73 0900 0000 1900 0282 0



CARITAS Valais Wallis

Nous aidons les personnes en détresse et les familles, qui résident en Valais.



BOUTIQUE DE SION

Rue de Loèche 19
1950 Sion
027 323 35 02

LUNDI AU VENDREDI

08h30 - 12h
13h15 - 17h30

SAMEDI
09h - 13h

SIÈGE CARITAS VALAIS

Rue de Loèche 19
1950 Sion
027 323 35 02

ANTENNE DE MONTHEY

Avenue de l'Industrie 14
1870 Monthey
027 323 35 02

ANTENNE DE BRIG

SCHULDENBERATUNG
Viktoriastrasse 15
3900 Brig
027 927 60 06

GEWALTBERATUNG

Matzenweg 2
3900 Brig
027 924 88 02

IMPRESSUM

Edition: Caritas Valais-Wallis – Alexandre Antonin
Rédaction: Danièle Bovier

Graphisme: Boomerang Marketing
Impression: Imprimerie Schmid

